

Tahitipresse le 25/1/2010

Étude du rapport d'enquête sur le Rocklands à l'assemblée: "la réplique du berger à la bergère"

Les représentants de l'assemblée de la Polynésie française se sont penchés, lundi après-midi, sur le rapport de la commission d'enquête chargée de faire la lumière sur les modalités d'acquisition du Rocklands Hôtel par le gouvernement Temaru en 2006. L'occasion d'une nouvelle joute verbale entre opposition et majorité où chacun a brandi les "affaires" du camp adverse.

Anuanuraro contre Rocklands hôtel. C'était en quelque sorte l'affiche de la séance de l'assemblée de Polynésie lundi après-midi. Les élus ont en effet étudié le rapport de la commission d'enquête sur les modalités d'achat de cette vaste bâtisse située à Auckland, en Nouvelle-Zélande, et censée accueillir une délégation du Pays mais aussi des étudiants polynésiens et des malades contraints à une évacuation sanitaire.

Bien qu'enregistré au secrétariat de l'assemblée en janvier 2008, c'est seulement deux ans plus tard que le dossier a finalement fait l'objet d'un débat dans l'hémicycle. Un laps de temps qui fait que celui-ci n'avait plus lieu d'être pour l'opposition.

"Une logique 'œil pour œil, dent pour dent'"

Un débat qui n'a pas été du goût de tous, même dans les rangs de la majorité. Le président de l'institution Philip Schyle a ainsi préféré abandonner son perchoir au motif qu'il n'approuvait pas la décision des élus de lire en séance l'intégralité du rapport de 34 pages qui "n'apporte rien à la construction du Pays".

"L'examen de ce dossier était totalement inopportun (...) J'ai l'impression qu'on se place dans une logique 'œil pour œil, dent pour dent'. L'UDSP embête certains élus de la majorité sur le dossier Anuanuraro -dans lequel Gaston Flosse, Gaston Tong Sang et Édouard Fritch sont notamment mis en examen, Ndlr-. La réplique du berger à la bergère, c'est le Rocklands", a-t-il dit en marge de la séance.

Prix "majoré" et "gestion de fait"

Le rapport pointe notamment du doigt certains intermédiaires néo-zélandais ayant œuvré sur cette acquisition, dont un avocat faisant l'objet, dans son pays, de "poursuites pour tentative d'escroquerie" et dont le cabinet est en phase de "liquidation judiciaire". La commission a également estimé que le Pays avait mal évalué le prix d'achat de l'hôtel, un prix selon elle "majoré de 1,5 à 2 millions \$ NZ", mais aussi qu'il avait versé 950 000 \$ NZ au cabinet d'avocat cité plus haut pour une taxe qu'il était pourtant dispensé de payer.

Enfin, le document souligne que l'activité commerciale du Rocklands, bâtiment très vétuste et "recouvert d'un matériau dans lequel est incorporé de l'amiante", perdure et ce "en dehors de tout cadre juridique", une situation de "gestion de fait".

Le Rocklands, "une affaire en or"

Une aubaine pour le Tahoera'a de Gaston Flosse : "Vous avez agi contre les intérêts de notre pays dans des formes opaques", a ainsi lancé à Oscar Temaru, René Temeharo, président du groupe Tahoeraa. Et l'élu orange de s'en prendre à la vision politique de l'ancien président : "Vous avez les habits d'un opposant et non d'un bâtisseur. Je ne sais pas ce que l'Histoire retiendra de vous".

Pour le sénateur Gaston Flosse, le dossier du Rocklands est une "escroquerie" ayant permis un "détournement de fonds publics" comme il l'a clamé dans l'hémicycle. "C'est pour cela que vous êtes allé à Nuutania -la maison d'arrêt, Ndlr-", lui a alors rétorqué Oscar Temaru qui, en marge de la séance, a estimé que le rapport ne contenait "rien". "C'est uniquement pour installer la suspicion dans la population (...) Il n'y a pas d'histoire de détournements ou de quoi que ce soit (...) Par contre, dans l'affaire de Anuanuraro le réquisitoire du procureur va être salé", a-t-il encore assené. Quant à l'acquisition du Rocklands, l'ancien chef de l'exécutif n'en démord pas: "c'est une affaire en or".

A l'heure actuelle, les débats se poursuivent. A noter que l'étude d'un rapport de ce type ne fait l'objet d'aucun vote.